

ART ET MODE

FASHION VIDEO

CONCEPT BY OLIVIER ZAHM WITH KATJA RAHLWES FOR THE PURPLE INSTITUTE

PASCAL GATZEN - HUSSEIN CHALAYAN (SUMMER COLLECTION 1998) - RUN 5 / SUZAN CIANCOLO - ANETTE AURELL - JUDY ELKAN - VIKTOR ET ROLF - GEORGES TONY STOLL - MARTIN MARGIELA (SUMMER COLLECTION 1998) - SARAH SCHWARTZ - TOMATO - BERNADETTE CORPORATION - ANTEK WALCZAK - GIASCO BERTOLI, CLOTHES BY HELMUT LANG - MARCELO KRASILCIC, CLOTHES BY KOSTAS MURKUDIS (SUMMER COLLECTION 1998) - LAETITIA BENAT, CLOTHES BY COMME DES GARÇONS (SUMMER COLLECTION 1998)

Le rapprochement art et mode, lieu commun de la fin des années 90, a fini par lasser. En quoi la mode serait une forme d'art ? Et plus périlleux (plus farfelu aussi) en quoi l'art contemporain deviendrait une forme de mode, la mise en forme du présent ? Ces questions reviennent toujours à marquer en final les différences et les territoires respectifs de la Mode et de l'Art (en majuscule). A conceptualiser, cartographier et à délimiter l'art et la mode, au moment même où ces pratiques tendent à repousser leurs limites, à brouiller leur concept et à instaurer toutes sortes de bourgeonnements, de déplacements, de territorialités résiduelles, temporaires, désirantes et instables, imaginaires, symboliques, autant que commerciales. Autant dire que l'activité critique qui s'interroge sur les différences et similarités de ces territoires a quelque chose de désespéré. L'art contemporain et la mode constituent deux pratiques, deux langages, deux univers de signes, que rien ne réunit durablement, si ce n'est les obsessions d'une fin de siècle où le corps et ses angoisses, sa beauté, ses pulsions et ses mutations, forme l'espace identitaire qui contamine la représentation.

Ce qui m'intéresse dans le rapprochement art et mode, c'est la nouvelle surface d'exposition, que ce contact autorise et suscite. Les extensions, prolongements et perturbations qui en résultent. L'art devient le prolongement de la mode, et la mode, un art prolongé. Tout réside dans la nature de cette surface de prolongation, ce que Deleuze appelle un "plan" : plan des affects, plan des percepts... Pour cette exposition, j'ai fait le choix de l'écran, d'une chaîne d'écrans analogue au sommaire d'un magazine. Concevoir une exposition, ce n'est pas autre chose, que proposer une plate-forme. Signaliser une surface d'intervention.

Quand en mars 1994, dans une exposition intitulée l'HIVER DE L'AMOUR ¹⁾, nous réunissions pour la première fois, avant cette vogue de l'art et de la mode, des créateurs comme Martin Margiela et Viktor & Rolf, avec des photographes comme Anders Edstrom, Wolfgang Tillmans, Inez van Lamsweerde, parmi d'autres artistes, cinéastes, vidéastes... le propos n'était pas de conférer à ces créateurs de mode un statut d'artistes. Ils s'en défendent d'ailleurs... Il s'agissait de produire une surface d'exposition, un réseau de contacts, des rapprochements, des tactilités nouvelles, des "manières d'être", "adaptations" et des "proximités". Faire de l'exposition un média contrasté, froid et chaud, contradictoire et instable, avant le grand polystyrène de "Fin de Siècle" (General Idea).

Dans ARTFORUM en 1996, je créais FLASHTRACK une rubrique où une nouvelle génération de photographes de mode interprétaient un créateur de mode (Hussein Chalayan / Mark Borthwick, Inez Van Lamsweerde / Véronique Leroy, Mario Sorrenti / Bernadette Corporation...). Ce lien "art et mode" donnait la possibilité de déplacer la fonction d'un magazine d'art international. De confronter deux genres d'images celle de Terry Richardson et de Nan Goldin par exemple. C'est aussi ce qui fait l'intérêt selon moi de l'album FASHION ²⁾ de la styliste Camillia Nickerson et du critique Neville Wakefield. La rencontre sur un même format d'images faites par des photographes de mode et des images réalisées par des artistes, sans crédit, ni information explicative, crée une confusion inédite. Le brouillage, ou plutôt la mise au même niveau visuel (sur la surface de ce livre) de ces deux formes de photo irrite Collier Shorr : *"Ce n'est qu'une façon de truquer le jeu en faussant la donne, par l'insistance à démontrer que l'art et la mode ont le même aspect. Les images prises chez les artistes ne s'accompagnent d'aucune des notations propres à l'art et d'aucun crédit mode susceptible d'en faire autre chose qu'une ponctuation fortuite"* ³⁾. Or cette mise en plan, en surface, en équivalence formelle, délogée de toute référence, forme un espace de nuances, d'interrogation et de projection instable, ouvert et délogé de toute signification préétablie. C'est ce même processus que nous installons à FRI-ART sur la surface fluide de l'écran vidéo. Une longue table, des téléviseurs et une salle monochrome et un défilé d'images :

- Une vidéo d'un artiste Georges Tony Stoll, sur deux moniteurs : un monochrome incadrable, et une performance de trois hommes, au prise avec des sièges et quelques accessoires.

- Des vidéos de créateurs de mode représentant leur collection d'été 98 : Martin Margiela et Hussein Chalayan, qui témoignent de l'appropriation de cette surface par les créateurs eux-mêmes (très loin du document vidéo pour show room).
- Une créatrice de mode américaine, Susan Cianciolo, présentant sa collection d'été (Run 5) à travers l'interprétation vidéo d'Anette Aurell (une photographe de mode) et de Judy Elkan (artiste, performance, comédienne).
- Une artiste conceptuelle américaine, Sarah Schwartz, présentant un de ses objets-accessoires conceptuels (un voile, une écharpe, coupé dans le fin tissu métallique protégeant les ordinateurs).
- Une autre designer, Pascale Gatzien, qui réalise une vidéo originale, méta-représentation des défilés de mode tels qu'ils sont représentés dans la presse cette saison.
- Laetitia Bénat, une jeune artiste française qui réalise une vidéo pour la collection d'été 98 Comme Des Garçons.
- Des photographes qui eux aussi ont réaliser des vidéos : une performance filmée de Marcelo Krasilcic pour la collection été 98 de Kostas Murkudis, et Giasco Bertoli pour la collection été 98 d'Helmut Lang.
- Une vidéo réalisée par Tomato, une équipe de graphi-artists anglais.
- Une vidéo auto-référentielle de Viktor & Rolf sur Viktor & Rolf (référence corporate, clin d'oeil à Bernadette Corporation).
- La dernière vidéo de Bernadette Corporation, label de mode indépendant new yorkais.
- La dernière vidéo d'Antek Walczack, par ailleurs "président" de Bernadette Corporation.

L'ensemble constituant un paysage-écran linéaire, toile de fond vidéo de l'été 98 à venir.

Olivier Zahm

Paris, le 28 janvier 1998

¹⁾ L'HIVER DE L'AMOUR, 10 février/13 mars 1994, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris. Exposition réalisée par Elein Fleiss, Dominique Gonzalez-Foerster, Bernard Joisten, Jean Luc Vilmouth, Olivier Zahm.

²⁾ FASHION : PHOTOGRAPHY OF THE NINETIES. Camilia Nickerson et Neville Wakefield, éditions Scalo, Zürich, 1996.

³⁾ FRIEZE MAGAZINE